



## TÊTES D'AFFICHE

► **Franck BERREBI**, 34 ans, fondateur de Recyc-Matelas Europe

# « Nous sommes les premiers en France à revaloriser les vieux matelas »

**S**ur les 2,4 millions de tonnes de meubles mis sur le marché en France, à peine un sur six est recyclé. Pour y remédier, Grenelle 2 avait pourtant prévu que les fabricants de meubles en tout genre soient responsables de ces produits jusqu'à leur mort : le décret précisant les conditions d'application est paru en janvier 2012. Une évolution que Recyc-Matelas Europe avait bien anticipée. Depuis 2010, en effet, cette PME donne une seconde vie aux anciennes literies. Cinq millions de vieux matelas et sommiers, soit 120 000 t de déchets, sont enfouis chaque année sans aucun processus de recyclage, « alors qu'on peut revaloriser 92 % des matelas usagés », selon son fondateur, Franck Berrebi.

Passés dans les usines du groupe, nos lits deviennent des balles de textiles compactés ou broyés que l'entreprise revend ensuite à l'industrie automobile — qui en fait notamment des appuie-têtes, des tapis de voiture en feutre —, ou aux grands du bâtiment qui les utilisent comme isolants ou les transforment en tatamis.

« Nous avons deux sources de revenus. Recyc-Matelas Europe vend ses services de gestion de déchets essentiellement aux collectivités (60 %) puis nous revendons les produits valorisés aux entreprises

intéressées qui réalisent ainsi 20 % à 30 % d'économie par rapport à la matière première de première main », détaille Franck Berrebi. L'entreprise a aussi passé des contrats avec des professionnels du meuble, comme la Compagnie du lit, qui reprennent les vieux matelas de leurs clients.

L'entrepreneur a eu l'idée de ce business en voyant des vieux lits à ressorts joncher le trottoir. Avec son associé, Jérémie Settbon, il est parti à la recherche de l'expertise nécessaire, en France et en Europe avant de trouver le partenaire idéal au Canada, où Recyc-Matelas est un pionnier du secteur. Le Canadien a également participé à la mise de départ d'un million d'euros et, à l'été 2011, le fonds d'investissement socialement responsable BAC Partenaires est également entré au capital. Après une première usine installée à Limay (Yvelines), Recyc-Matelas a ouvert en janvier une deuxième usine à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée). Le site francilien valorise 7 000 t soit 300 000 de nos vieilles couches par an, le site vendéen devrait réaliser les mêmes volumes.

Six ouvertures d'usines sont prévues d'ici deux ans dont une en Ile-de-France et une dans l'agglomération lyonnaise. « Nous créons des emplois dans des zones défavorisées, se félicite Franck Berrebi. Aujourd'hui, nous faisons travailler trente personnes en CDI.

L'objectif d'ici quinze mois est de créer trois cents emplois. »

Recyc-Matelas Europe ne sera pas rentable avant 2014, mais ses créateurs comptent bien profiter de leur avance. Pour l'instant, ils sont seuls sur le marché français. Et les deux fondateurs réfléchissent déjà aux débouchés offerts par la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas, des pays où les vieux matelas sont brûlés ou enfouis.

ÉMILIE TORGEMEN



## Six ouvertures d'usines sont prévues d'ici deux ans



**Franck Berrebi s'approvisionne notamment auprès de magasins de literie qui reprennent les anciens matelas de leurs clients.** (LP/Humberto de Oliveira.)